315
DÉCEMBRE
2007

ACTION
Armes & Tir

ACTION Armes & Tir

Le magazine de tous les tireurs et de toutes les armes

COWBOY ACTION SHOOTING

Règles de Sécurité Draconiennes

Banc d'essai
Howdah Pedersoli

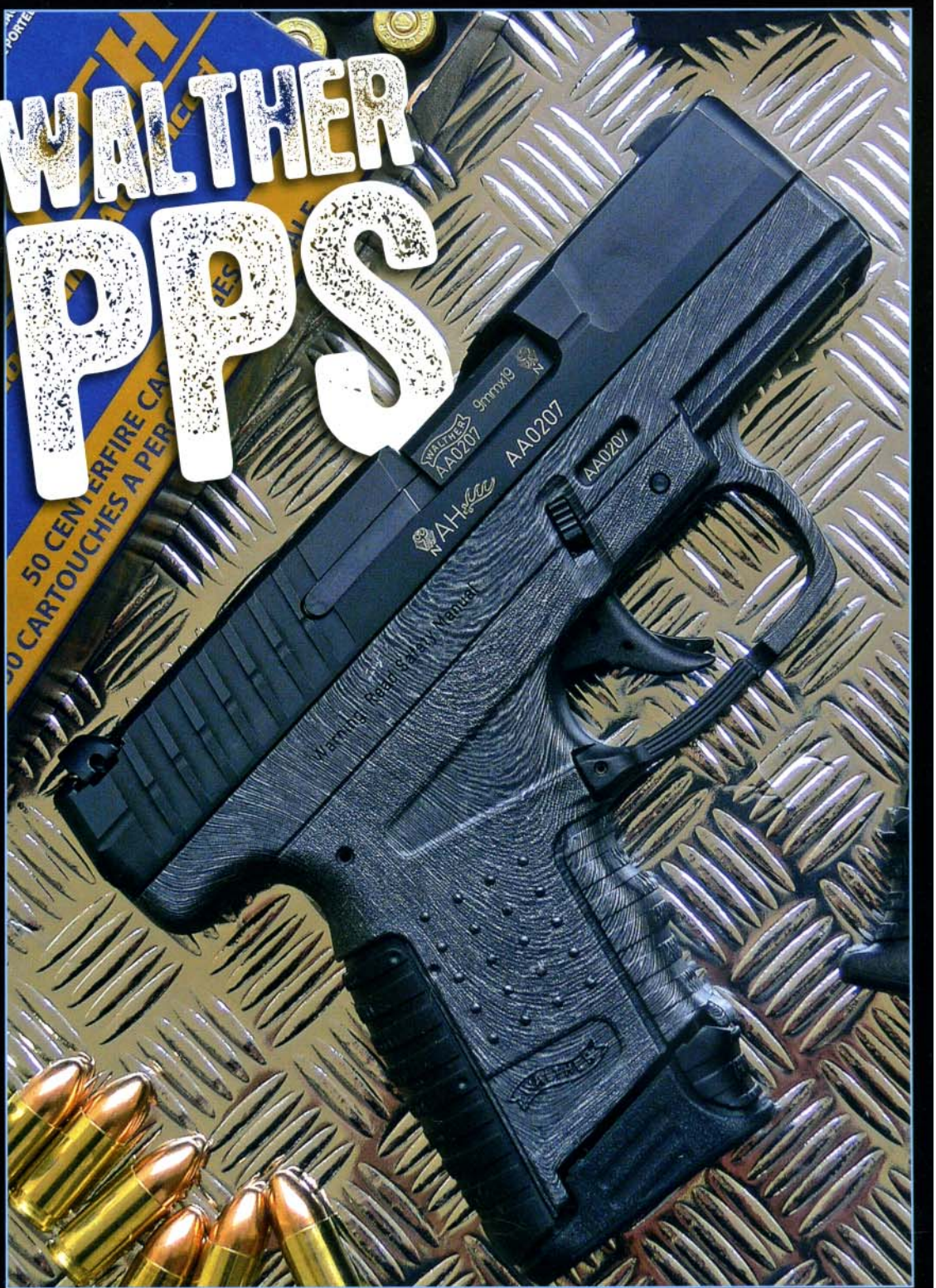
Lunette de visée
La Millet Buck Gold 4-16

Poudre noire
Pietta fête les 150 ans du New Model Army

Rechargement
Les kits de rechargement H&C pour les armes anciennes

22 LR
2 originales carabines de compétition

La BSA C.F2



L 11483 - 315 - F: 6,20 €

FRANCE 6,20 € - BELGIQUE 6,94 € - SUISSE 11,50 FS - CANADA 9,50 $C - DOM 7,00 €

AGTECH
hnologically Advanced
50 CENTERFIRE CARTRIDGES
50 CARTOUCHES A PERCUSSION CENTRALE
WALTHER
AA0207
9mmx19
AA0207
AA0207
Warning Read Safety Manual

Walther PPS

Le successeur du Walther PPK en calibre 9 Para

Ce tout nouveau pistolet de la firme allemande Walther nous est présenté comme une version moderne, en gros calibre, de son légendaire modèle « PPK ».

Ce pistolet de poche est baptisé PPS, pour « *Polizei Pistole Schmal* », en allemand, ou « *Police Pistol Slim* » en anglais. Nous pouvons traduire cette dénomination par « pistolet de police aminci », mais slim signifie également « astucieux » et ce n'est peut être pas un hasard si ce mot a été choisi...

La firme allemande n'hésite pas à présenter le PPS comme le successeur de son illustre modèle PPK (voir l'historique de cette arme dans un encadré). Si les dimensions de ce nouveau pistolet sont effectivement réduites, elles se rapprochent quand même plus, à notre avis, de celles du Walther PP, comme vous pouvez le constater sur les photos comparatives que nous avons prises de ces deux armes. Au niveau du poids, en revanche, la carcasse en polymère dont est équipé le PPS lui procure une légèreté comparable à celle du PPK, lequel était entièrement réalisé en acier.

Quoi qu'il en soit, contentons-nous plutôt de comparer ce qui est comparable : les Walther PP et PPK sont des pistolets de poche dont la culasse non calée ne permet pas de tirer une munition plus puissante que la 7,65 mm ou la 9 mm court (9 x 17,3) alors que le PPS, qui possède une culasse calée, est chambrée pour les calibres 9 mm Para (9 x 21) et .40 S&W.

LA CURE D'AMAIGRISSEMENT « SLIMLINE »

Il est donc plus juste de comparer le Walther PPS au Glock 26, le modèle ultra-compact de la firme autrichienne. Au niveau de la longueur, les deux armes sont proches et leur poids à vide est quasiment identique. Toutefois, le Glock est moins haut, même lorsque son chargeur est équipé d'un talon oblique augmentant la capacité de deux cartouches (12 coups + 1). En revanche, du fait qu'il utilise un chargeur où les cartouches sont emmagasinées sur deux piles imbriquées, le Glock est plus épais d'au moins 5 mm. Chez ce même fabricant, deux autres modèles offrent des caractéristiques équivalentes : le G27, chambré en calibre .40 S&W et le G33 en .357 SIG. Tous deux offrent une capacité initiale de 9 coups + 1, qui peut être augmentée de deux coups par l'emploi d'un talon oblique.

Cette photo comparative avec un Walther PP (ici un modèle en calibre 7,65 Browning fabriqué en France par Manurhin) et un Glock 26 permet de constater que les trois armes présentent des dimensions similaires.

Du Walther PP au Walther PPS

La marque allemande fondée en 1886 par Carl Walther lance, en 1929, un pistolet semi-automatique de dimensions réduites, le Walther PP (Polizei Pistole), destiné aux policiers en tenue. Il est doté d'un canon fixe, d'une culasse non calée, d'un chien extérieur, d'un levier combiné sûreté/désarmement et d'une platine sélective permettant le tir en simple ou en double action au gré de l'utilisateur. Chambré en 7,65 mm Browning (.32 ACP) ou en 9 mm Browning court (.380 ACP), il deviendra l'archétype du pistolet compact de calibre intermédiaire et sera abondamment copié à l'étranger. Du Walther PP sera dérivé, en 1931, un modèle encore plus compact, le PPK (Police Pistole Kriminal), destiné aux agents en civil de la police criminelle, chambré dans les mêmes calibres.
Après-guerre, une nouvelle réduction des dimensions permettra à Walther de créer, en 1962, le modèle TP (Taschen Pistole), qui signifie pistolet de poche, chambré dans les calibres 6,35 mm et .22 Long Rifle. Il est si petit qu'il entre directement en concurrence avec le minuscule modèle « Baby » de la firme belge Browning, mais s'en démarque radicalement par sa platine sélective et son chien externe, assorti d'un levier combinant sûreté et désarmement. Redessiné en 1971, il deviendra le modèle TPH (Taschen Pistole Hahn), le mot hahn, qui signifie chien, faisant référence à son chien extérieur. Ce dernier est en effet mieux intégré dans la carcasse que celui des modèles PP et PPK, afin d'améliorer la compacité de l'arme. Contrairement à ses aînés, qui possèdent une carcasse en acier (exception faite pour certains PPK en calibre 7,65 mm), le Walther TPH reçoit une carcasse en alliage léger.
Le modèle PPS (Police Pistol Slim), lancé en 2007, poursuit la lignée des pistolets de poche Walther en se démarquant par sa carcasse en polymère et sa culasse calée qui lui permet de tirer la cartouche de calibre 9 mm Parabellum.

L'intérêt des utilisateurs pour des armes plates, pouvant être plus agréablement et plus discrètement portées dissimulées, a amené le fabricant autrichien à lancer son modèle 36 « Slim-Line », un ultra-compact chambré en calibre .45 ACP. Du fait de l'utilisation d'un chargeur à simple pile, sa capacité initiale est réduite à 6 coups + 1, mais on peut considérer que la puissance d'arrêt de sa munition de gros calibre compense, au moins partiellement, cette faible capacité. C'est en tout cas ce qu'a dû penser son fabricant, lequel s'est abstenu, jusqu'à maintenant, de produire un modèle Slimline chambré en calibre 9 mm Para.

POIDS TOTAL EN CHARGE...

Et c'est donc la maison Walther qui s'est engouffrée dans ce créneau en lançant son modèle PPS, lequel bat les records de minceur, avec 23 mm seulement au niveau de la culasse et de la carcasse, ce qui donne une largeur hors tout de 26 mm quand on prend en compte le levier de l'arrêtoir de culasse.

FICHE TECHNIQUE	
Modèle	PPS
Fabricant	Walther (Allemagne)
Importateur	ADS (Armurerie De Strasbourg), 12 rue du Commerce, 67200 Wolfisheim
Calibre	9 Para
Capacité	6 coups, 7 coups ou 8 coups + 1 (selon talon du chargeur)
Matériau de carcasse	polymère
Longueur totale	161 mm
Hauteur	112, 124 ou 134 mm (selon talon du chargeur)
Largeur hors tout	26 mm
Poids à vide	0,608 kg, 0,610 kg ou 0,618 kg (selon talon du chargeur)
Longueur du canon	81,0 mm
Nombre de rayures	6 à droite
Longueur ligne de mire	136 mm
Hausse	dérivable
Guidon	fixe, démontable
Platine	partiellement armée
Poids du départ	2,300 kg (mesure effectuée à l'extrémité de la queue de détente)
Législation	1re catégorie (acquisition et détention soumises à autorisation préfectorale)
Prix indicatif	769 € (relevé chez Eduard Kettner à Paris en novembre 2007)
Ce modèle est également proposé en calibre .40 S&W, avec des caractéristiques quasiment identiques, sauf la capacité des chargeurs réduite d'une cartouche : 5 coups, 6 coups ou 7 coups selon le type de talon employé.	

Si le boîtier et les trous de visualisation du remplissage restent identiques, la capacité réelle des chargeurs varie de 6 à 8 cartouches selon le type de talon qu'ils reçoivent.

Notons à ce sujet qu'il est très difficile de faire des comparaisons théoriques, sur le papier, quand on n'a pas les armes en main. Les chiffres donnés par les fabricants sont en effet souvent faussés, quelques millimètres ou quelques grammes en moins offrant un petit plus non négligeable au niveau de l'argumentation publicitaire. C'est ainsi, par exemple, que la longueur de l'arme indiquée sur la fiche technique des Glock correspond à la longueur de la culasse à glissière, sans tenir compte de l'excroissance formée par la carcasse au niveau du busc. De même, l'épaisseur est celle de la culasse, sans prendre en compte la partie saillante formée par la commande de l'arrêtoir de culasse. Quant au poids de l'arme, il est généralement d'usage de l'indiquer à vide, sans chargeur, alors qu'il serait plus judicieux que ce soit avec un chargeur garni à sa pleine capacité. En ce qui concerne le Walther PPS, son poids avec une cartouche chambrée et un chargeur garni à sa pleine capacité (balles de 124 grains) est respectivement de 695 g, 710 g et 729 g, selon le type de talon utilisé.

AUCUN FABRICANT N'A FAIT MIEUX DEPUIS

Présenté pour la première fois à l'I. W.A. de Nüremberg en 1982, l'étonnant pistolet conçu par l'ingénieur Gaston Glock pour l'armée autrichienne a littéralement révolutionné le domaine des armes de poing et aucun autre fabricant n'a fait mieux depuis. Aussi n'est-il pas étonnant que nous prenions le Glock comme référence quand

C'est bien sûr au niveau de l'épaisseur que le Walther PPS (S pour SLIM, qui signifie mince) se démarque du Glock 26, la capacité réduite de son chargeur à simple pile lui permettant d'adopter un profil plat.

Cette vue de la partie supérieure du pistolet permet d'observer son indicateur de chargement, uniquement visuel, constitué par une échancrure pratiquée dans le canon au niveau du tonnerre, afin de laisser apparaître le bourrelet de la cartouche chambrée.

On remarque les dimensions généreuses de la fenêtre d'éjection, ainsi que l'angle très ouvert de sa paroi arrière usinée dans la culasse à glissière.

Cette queue de détente munie d'une pédale de sécurité ne vous rappelle-t-elle pas un autre pistolet semi-automatique bien connu ?

nous évaluons une nouvelle arme destinée à la défense ou au maintien de l'ordre. A plus forte raison quand cette arme s'en inspire. Parce que, de toute évidence, le Walther PPS s'est très largement inspiré du Glock, on peut même dire qu'il le copie ouvertement. S'il ne reprend pas l'appellation « Safe Action », employée par Glock pour désigner sa platine DAO (Double Action Only) à percuteur partiellement armé, le PPS n'en adopte pas moins un mécanisme tout à fait similaire. La seule différence concerne l'apparition, à l'arrière de la culasse, de la partie postérieure du percuteur. Peinte en rouge de façon à être bien visible, elle sert d'indicateur pour que l'utilisateur sache instantanément si le percuteur est désarmé (dans ce cas la chambre est obligatoirement vide) ou s'il est partiellement armé.

On retrouve, sur le Walther PPS, les différentes sécurités actives dont dispose le Glock, à commencer par la petite pédale de sécurité articulée sur la queue de détente. Ces sécurités permettent de porter sans aucun risque une arme toujours prête à faire feu, puisqu'elle ne dispose d'aucun système de sûreté. Rappelons que la différence, entre sécurité et sûreté, est le fait que la première s'engage et se retire de façon automatique, alors que la seconde doit être enclenchée et enlevée de façon délibérée par l'utilisateur.

Pour en finir avec les similitudes entre le PPS et le Glock, notons encore : le système de verrouillage/déverrouillage du canon ; le système récupérateur, constitué par deux ressorts imbriqués prisonniers d'une tige-guide télescopique ; le système de démontage, au moyen de deux curseurs latéraux. Si les parties internes de la culasse du PPS rappellent furieusement celles du Glock, l'intérieur de sa carcasse est un peu différent puisqu'il ne renferme qu'un seul renfort, qui adopte la forme d'un étrier et tient lieu de platine pour recevoir le mécanisme. Réalisée en acier et maintenue sur la carcasse par des goupilles transversales, cette platine forme, dans sa partie supérieure, les rails de guidage pour la culasse.

« QUICKSAFE », UN SYSTÈME ORIGINAL

Outre l'esthétique, notamment par l'emploi d'une carcasse dont les tons gris anthracite sont veinés de façon originale, le Walther se démarque du Glock par son poussoir ambidextre de déverrouillage du chargeur, identique à celui du Heckler & Koch modèle USP, par sa poignée modulaire à dos interchangeable et par la forme de ses talons de chargeurs. Il se démarque également par la présence d'une échancrure, pratiquée dans la partie supérieure du tonnerre, qui fait office d'indicateur de chargement en laissant entrevoir partiellement le culot de la cartouche chambrée. Cet indicateur, uniquement visuel, nécessite une bonne luminosité.

Nous sommes donc en présence d'une arme qui fonctionne et se démonte exactement comme un Glock. Nous n'allons certainement pas reprocher au fabricant allemand d'avoir copié ce qu'il y a de mieux sur le marché ! D'autant plus que le PPS innove, au niveau de son dos de poignée instantanément démontable sans outil. Deux dos, un de taille standard et un autre plus étoffé, sont livrés avec l'arme. Non seulement ce dos est

Lorsqu'il est équipé du chargeur à talon intermédiaire, qui lui procure une capacité de 7 coups + 1, le Walther PPS bénéficie d'une excellente prise en main pour un utilisateur doté d'une morphologie moyenne.

interchangeable, ce qui permet à l'utilisateur d'adapter finement la poignée à sa morphologie, mais encore présente-t-il l'astucieux avantage de bloquer le mécanisme quand il est retiré, ce qui permet de neutraliser aisément l'arme pour le transport ou le stockage. Dans ce système, que le fabricant a baptisé « QuickSafe », le dos de la poignée (en anglais : *backstrap*) fait en quelque sorte office de clé de déverrouillage. Encore convient-il de ne pas stocker l'arme et son dos au même endroit !

DÉVERROUILLAGE AMBIDEXTRE DU CHARGEUR

La culasse, grâce à ses rainures nettes et suffisamment profondes, est facile à manœuvrer. Situé le long de la branche inférieure du pontet, le levier ambidextre qui commande le déverrouillage du chargeur surprend, de prime abord, tellement nous sommes habitués au poussoir latéral présent sur la grande majorité des pistolets semi-automatiques, mais se révèle très vite pratique et efficace. Le pontet, largement dimensionné, autorise le tir avec des gants d'hiver. L'arrêtoir de culasse dispose d'une commande ferme et peu proéminente. Notons que cette commande est bien protégée, par les reliefs de la carcasse qui l'entourent, afin d'éviter tout risque d'enclenchement intempestif au cours du tir.

La hausse, préréglable en azimut par déplacement latéral, est réalisée en acier.

Le guidon, large et carré, présente la particularité d'être réalisé en acier et fixé par une vis introduite sous la culasse, accessible après démontage sommaire de l'arme.

La poignée, peu épaisse, permet à la main forte de l'enserrer aisément et à l'index de venir appuyer sur la queue de détente au niveau du creux que forme l'intersection entre la phalangine et la phalangette. Ceci est souhaitable pour effectuer un tir instinctif en DAO, l'utilisation de la phalangette étant plutôt réservée au tir sportif, pratiqué avec une arme à simple action.

Les éléments de visée sont réalisés en acier. La hausse, montée à queue d'aronde, est préréglable en azimut par déplacement latéral. Le guidon, large et carré, présente la particularité d'être fixé par une vis. Cette vis, introduite sous la culasse, est accessible après démontage sommaire de l'arme. Une aide à la visée est apportée par alignement rapide de trois points blancs, un placé sur le guidon et deux situés de part et d'autre du cran de mire. La hausse et le guidon reçoivent, venu de fonte, un numéro bien visible, correspondant à leurs dimensions. Il est donc possible de modifier le réglage en site en choisissant une hausse plus basse ou plus haute, ou bien encore de modifier l'épaisseur du guidon.

LA SÉRIE LIMITÉE « FIRST EDITION »

Le pistolet qui nous a été confié pour la réalisation de ce banc d'essai fait partie d'une série limitée, commercialisée sous la dénomination « First Edition » (Première Edition). Outre le marquage spécifique qui figure sur le côté gauche de la culasse à glissière, il se démarque par son élégante mallette en aluminium garnie de mousse et par la présence de trois chargeurs,

Ce nouveau pistolet est livré avec deux dos de poignée instantanément démontables sans outil et interchangeables pour mieux s'adapter à la morphologie de l'utilisateur. Ces dos présentent une astucieuse innovation puisqu'ils neutralisent l'arme quand ils sont retirés (système QuickSafe).

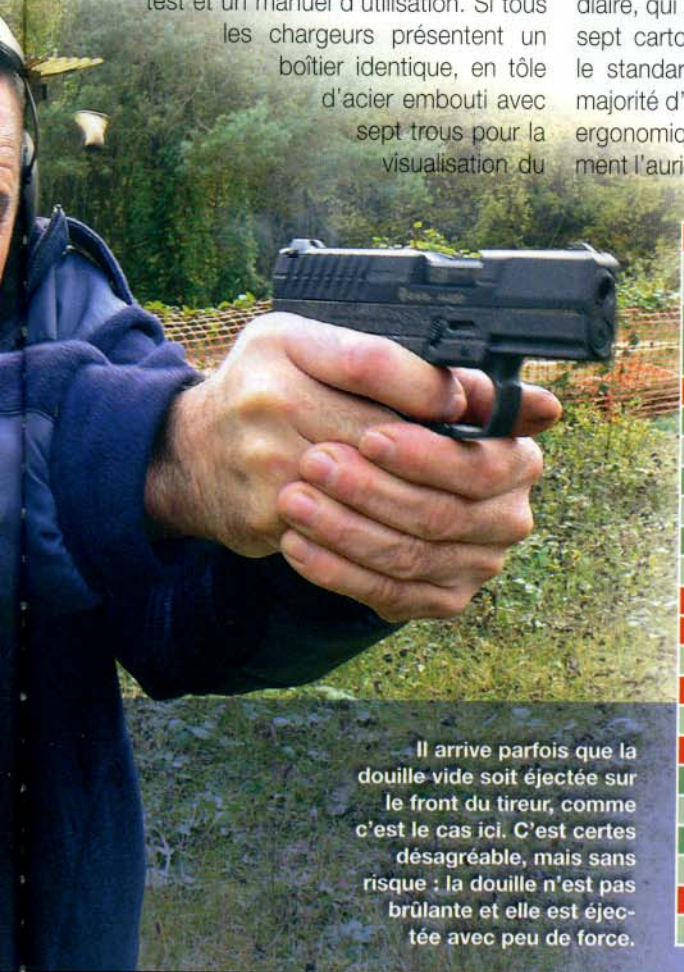
Le démontage sommaire du Walther est identique à celui du Glock. Les deux ressorts récupérateurs imbriqués et leur tige-guide télescopique forment un ensemble indissociable.

Démontage et entretien

En ce qui concerne son démontage sommaire, le Walther PPS reprend à son compte le système Glock. Autant dire qu'il serait difficile de concevoir une procédure plus simple, si ce n'est que la saisie simultanée des deux petits curseurs situés de part et d'autre de la carcasse, juste au-dessus de la détente, réclame une certaine fermeté et un peu d'habitude.

Il convient au préalable, bien entendu, de retirer le chargeur, puis d'ouvrir la culasse pour éjecter la cartouche chambrée. Nous n'insisterons jamais assez sur le fait que ces deux opérations doivent être effectuées dans cet ordre précis. C'est parce qu'ils inversent cet ordre, qu'ils éjectent la cartouche chambrée (la culasse en chambre une nouvelle en se refermant) avant de retirer le chargeur que les utilisateurs étourdis courent à l'accident en ayant entre les mais une chargée, d'autant plus que tous les P.A. modernes sont dépourvus de sécurité de chargeur et que leur arme est donc prête à faire feu.

munis de talons de tailles différentes. L'arme est accompagnée par deux dos de poignée interchangeables, une cible-test et un manuel d'utilisation. Si tous les chargeurs présentent un boîtier identique, en tôle d'acier embouti avec sept trous pour la visualisation du remplissage, leur capacité réelle varie de 6 à 8 cartouches selon le type de talon qu'ils reçoivent. Le talon intermédiaire, qui permet au chargeur d'accueillir sept cartouches, constitue à notre avis le standard qui devrait convenir à une majorité d'utilisateurs. Il présente un relief ergonomique pour accueillir confortablement l'auriculaire de la main forte. Avec le talon plat, qui rend l'arme plus compacte mais ne permet plus au chargeur d'accueillir que six cartouches, l'auriculaire doit être replié sous le talon. Enfin, les utilisateurs qui ont une main très large apprécieront le grand talon, qui permet au chargeur d'accueillir huit cartouches. Talon et élévateur sont moulés en polymère. Le remplissage des chargeurs est aisé. Le démontage du talon, pour procéder aux opérations courantes d'entretien, ne présente pas de difficulté mais son remontage, par manque d'habitude sans doute, a été fastidieux. Les pistolets qui seront commercialisée par la suite en série standard seront livrés dans une mallette en matière plastique et ne seront plus accompagnés que par deux chargeurs (6 et 7 coups).



Il arrive parfois que la douille vide soit éjectée sur le front du tireur, comme c'est le cas ici. C'est certes désagréable, mais sans risque : la douille n'est pas brûlante et elle est éjectée avec peu de force.

MESURES DE VITESSE

Température : + 8 degrés Celsius
Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon

Munition	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)	Quantité de mouvement (kgm/s)
Munitions manufacturées					
Fiocchi 115 grains FMJ	7,45	336	8	42,8	2,50
Magtech 124 grains FMC (9B)	8,04	298	2	36,4	2,40
Sellier & Bellot 115 grains FMJ	7,45	313	7	37,2	2,33
SK Zenith 125 grains FMJ	8,10	298	6	36,7	2,41
Winchester USA Target/Range					
115 grains FMJ (USA9MMVP)	7,45	335	6	42,6	2,50
Munitions rechargées					
Hornady XTP 90 grains HP (35500)					
0,68 g Sp2 (LC = 26,5 mm)	5,83	422	7	53,0	2,46
Speer Gold Dot 124 grains HP Uni-Cor (3998)					
0,52 g Sp2 (LC = 28,2 mm)	8,04	313	5	40,2	2,52
Winchester 124 grains FMJ-FB					
0,20 g Ba10 (LC = 29,3 mm)	8,04	273	2	30,6	2,19
0,35 g A0 (LC = 29,3 mm)	8,04	316	5	40,9	2,54
0,52 g Sp2 (LC = 29,3 mm)	8,04	327	6	43,8	2,63
0,45 g Sp8 (LC = 29,3 mm)	8,04	341	3	47,7	2,74
Sellier & Bellot 140 grains FMJ-FN (103095)					
0,45 g Sp2 (LC = 28,4 mm)	9,07	305	9	43,0	2,77

MESURES DE PRECISION

Distance de tir : 25 mètres.
Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.
H = hauteur du groupement.
L = largeur du groupement.
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.

Munition	H	L	E
Fiocchi 115 gr FMJ	130	97	121
Magtech 124 gr FMC	101	107	113
Sellier & Bellot 115 gr FMJ	143	160	203
SK Zenith 125 gr FMJ	123	164	165
Winchester USA 115 gr FMJ	111	118	119
Hornady XTP 90 gr HP/0,68 g Sp2	118	121	128
Speer Gold Dot 124 gr HP/0,52 g Sp2	68	140	140
Winchester 124 gr FMJ-FB/0,20 g Ba10	165	190	192
Winchester 124 gr FMJ-FB/0,35 g A0	216	185	268
Winchester 124 gr FMJ-FB/0,52 g Sp2	130	134	134
Winchester 124 gr FMJ-FB/0,45 g Sp8	94	169	186
Sellier & Bellot 140 gr FMJ-FN/0,45 g Sp2	88	128	130

UNE PRÉCISION BLUFFANTE À 25 MÈTRES

Aucun incident de tir ne s'est produit, durant les deux séances de tests d'évaluation que nous avons réalisées avec ce pistolet. Cette arme ne nous a réservés que des bonnes surprises. A commencer par son recul très doux, même avec nos puissantes munitions rechargées, ce qui n'était nullement évident du fait de sa légèreté et de sa minceur. Le système récupérateur à deux ressorts imbriqués n'est sans doute pas étranger à cet appréciable amortissement du recul au départ du coup. La fiabilité de fonctionnement est également à porter au crédit de ce pistolet qui fonctionne correctement avec nos munitions sous chargées (balle de 124 grains poussée par une charge de 0,20 g de Ba10).

Les groupements de dix coups, réalisés sur appui à la distance de 25 mètres, révèlent une précision très satisfaisante pour ce type d'arme dont le domaine d'utilisation reste normalement cantonné aux très courtes distances.

Enfin, sa précision nous a permis d'effectuer nos groupements, tirés sur appui par série de dix coups, à la distance de 25 mètres, bien supérieure à celle pour laquelle ce pistolet de poche est logiquement conçu. A noter tout particulièrement le très bon groupement réalisé avec les munitions manufacturées par la firme brésilienne Magtech, qui s'inscrit aisément à l'intérieur du 8 de la C50. A quinze mètres, un bon tireur devrait pouvoir tenir le 9, voire le 10 de la C50.

L'arme est présentée dans une élégante mallette en aluminium garnie de mousse, accompagnée par trois chargeurs de contenance différente, deux dos de poignée interchangeables, une cible-test et, bien entendu, un manuel d'utilisation.

RÉUNIR CE QU'IL Y A DE MIEUX

Avec sa platine DAO à percuteur partiellement armé, sa carcasse polymère à poignée modulaire, son déverrouillage de chargeur ambidextre et son rail porte accessoires Picatinny, le nouveau Walther se présente comme un pistolet ultra-compact sur lequel ont été réunies les solutions techniques modernes les plus pertinentes. Court, léger et très plat, il sera facile à porter dissimulé dans un étui « inside », glissé sous la ceinture, ou dans un « upside-down » suspendu sous l'aisselle. Si ses dimensions sont compactes, il a su garder une poignée de dimensions standard qui lui assure une très bonne prise en main. Il est maniable, pointe instinctivement vers la cible et sa précision à courte distance est exempte du moindre reproche. Il se présente comme un concurrent sérieux pour le Glock 26.

TEXTE ET PHOTOS
JEAN GILLET ET MICHEL BOTTREAU

banc d'essai précédemment publié :

- « Le Glock 26, un ultra-compact en calibre 9 Para », Action Guns n° 182, novembre 1995.